

FFQ • GÉRARD NÉTON, PRÉSIDENT

« Nous avons élargi notre périmètre d'action »



► Vous avez décidé de faire évoluer l'organisation de la Fédération...

Gérard Néton : Jean-François Bianchi a démissionné pour raisons personnelles. J'ai pris le relais en mars. Je connais bien les rouages de la profession. Le cœur de métier historique de la FFQ repose sur tout ce qui touche à la convention collective – accords de branche, formation... Nous avons souhaité élargir notre périmètre d'action en créant un poste de délégué général, afin d'épauler le bureau dans la gestion des affaires publiques. Depuis septembre, Sylvain Massardier nous accompagne dans ce rôle.

► Comment s'est comporté le secteur de la quincaillerie ces derniers mois ?

G. N. : Nos marchés ont connu une contraction en 2024 : -3,8 % par rapport à 2023. La famille plomberie-sanitaire-génie climatique a été la plus touchée avec -9,4 %. Sur l'ensemble des activités Bâtiment, nous enregistrons une baisse de 4,1 %. La Quofi s'en est mieux sortie : -0,7 %. Le premier trimestre 2025 montre une légère amélioration, à -2,7 % au global, mais sans signal clair de reprise. Nos entreprises adhérentes

font face, mais les incertitudes politiques pèsent lourdement sur la visibilité.

► Vous pointez les politiques. Comment faites-vous passer vos messages ?

G. N. : L'instabilité autour de MaPrimeRénov' a été particulièrement préjudiciable. Ce manque de cap nous inquiète. Nous agissons aux côtés de la FFB et de la Capeb ainsi que de 16 autres organisations professionnelles. Ensemble, nous avons rédigé un manifeste, que nous avons transmis aux ministères concernés. Nous avons obtenu le maintien du dispositif en monogeste. Il faut maintenant stabiliser le système.

► Et concernant la REP ?

G. N. : Dans le secteur des produits et matériaux de construction (PMCB), elle pose de sérieuses difficultés, en particulier pour la soutenabilité économique. Les pouvoirs publics doivent revoir leur copie. Nous avons rejoint un collectif regroupant représentants de la distribution, entreprises de collecte, industriels, artisans... Nous tâchons d'être force de propositions pour une réforme cohérente. D'autant qu'une nouvelle REP se profile, sur les emballages professionnels. Et là, près de 100 % de nos adhérents y seront confrontés. Dans tous les cas, les charges doivent rester raisonnables et soutenables.

► On sent une volonté de tisser des partenariats...

G. N. : Nous voulons renforcer nos échanges avec les autres fédérations de distributeurs, mais aussi les syndicats de fabricants comme le Secimpac, Inoha ou l'Uniq ; ou encore nos homologues allemands. Cette ouverture concerne également l'interne : nous comptons créer un "club des jeunes dirigeants", afin de favoriser les échanges, le partage d'expérience et les dynamiques entre pairs. ●

Recueilli par A. Disdero

LE COMMERCE QUINCAILLERIE EN BREF

- 12 Md€ de CA cumulé
- 3 400 entreprises
- 4 900 agences et showrooms
- 32 800 salariés